

# Signe dans la Bible



Par le corps  
Le corps

## Christ a aimé l'Église

Lettre aux Éphésiens 5, 25-33

\_\_C'est comme cela que le mari doit aimer sa femme :  
comme son propre corps.\_\_



**La Parole de Dieu**

lue par  
Wilfried Bosch



**La méditation**

frère Jean-Pierre Brice Olivier  
Couvent de l'Annonciation

### La Parole de Dieu

Vous, les hommes, aimez votre femme à l'exemple du Christ : il a aimé l'Église, il s'est livré pour elle ; il voulait la rendre sainte en la purifiant par le bain du baptême et la Parole de vie ; il voulait se la présenter à lui-même, cette Église, resplendissante, sans tache, ni ride, ni aucun défaut ; il la voulait sainte et irréprochable.

C'est comme cela que le mari doit aimer sa femme : comme son propre corps. Celui qui aime sa femme s'aime soi-même. Jamais personne n'a méprisé son propre corps : au contraire, on le nourrit, on en prend soin. C'est ce que fait le Christ pour l'Église, parce que nous sommes les membres de son corps.

Comme dit l'Écriture : A cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un. Ce mystère est grand : je le dis en pensant au Christ et à l'Église.

Pour en revenir à vous, chacun doit aimer sa propre femme comme lui-même, et la femme doit avoir du respect pour son mari.

### La méditation

#### Chair en corps

Vous, les hommes... aimez à l'exemple du Christ. Il est toujours délicat pour un prêtre célibataire de commenter ce texte... Paul formule des exigences qui semblent inatteignables. Il s'agit d'aimer, comme le Christ a aimé l'humanité, en se livrant pour elle, en la voulant resplendissante et sans ride. L'impératif est d'être un homme comme le Christ : dans l'abaissement et non dans la domination ; serviteur de la vie de l'autre et non pas s'en servant ; chair livrée et offerte et non pas volonté de prendre, user et abuser. Les conjoints qui ne font plus qu'une seule chair, dans cette communion du meilleur et du pire, s'affranchissent de la passion individuelle pour se situer dans le « vouloir aimer » et donner sa vie ; dans le désir du salut de l'autre qui va jusqu'au don du corps et du sang.

Dans l'amour avéré, on n'est jamais deux mais trois : l'un, l'autre, et l'histoire des deux ensemble. Tout le mystère entre les deux amants n'est pas l'un ou l'autre, ni la somme des deux, mais bien plus. Davantage encore, pour un couple croyant, dans cette union, intervient Dieu, un autre encore. Ce mystère est grand !

Aimer l'autre comme son propre corps, est peut-être d'abord un apprentissage à s'aimer soi-même d'être aimé, la réconciliation avec son propre corps qui longtemps reste une énigme. Chérir et respecter le corps de l'autre peut faire accéder à sa chair la sienne et la sienne et conduire à cette communion parfaite, en vis à vis l'un de l'autre, libres, à égalité accomplie.

*Méditation enregistrée dans un studio de Radio Notre-Dame.*